

(2^{mm},6) à sa base; elle est aiguisée sur les bords de ses deux côtés et se termine en pointe; elle forme un triangle équilatéral avec sa base » (p. 159-160).

Cette description du bec corné est singulière en ce qui concerne la présence de quatre rangées de dents sur la mandibule. Mais en examinant de près le texte, on reconnaît que Petit cite, comme rangées, deux séries sur la face externe du bec, analogues, sans aucun doute, aux tubercules plus ou moins effacés qu'on observe en ce point sur diverses espèces, particulièrement le *Testudo calcarata* Schneider, du Continent africain. La figure (Pl. VII, fig. 6) n'est pas tout à fait d'accord avec la description et donne aux deux rangées externes de dentelures presque autant d'importance qu'aux autres.

Petit indique en outre le poids et la longueur de la tête en chair (p. 158) et, à l'explication des planches, les dimensions du crâne séparé des parties molles (p. 168). Ces renseignements sont sans doute incomplets, mais le but de l'auteur était de s'occuper d'un point spécial d'anatomie; aussi ne donne-t-il qu'accessoirement ces détails descriptifs.

On trouve toutefois dans ces documents la confirmation du fait que cette Tortue existait à Bourbon au commencement du XVIII^e siècle et, de plus, qu'elle a été apportée vivante en France.

NOTE SUR UNE ANOMALIE DES RAYONS ÉPINEUX
DU CANTOR PROTERACANTHUS SARISSOPHORUS,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Parmi les derniers envois de M. Errington de la Croix, correspondant du Muséum, se trouve un curieux Poisson en peau provenant de Sélangor (Malaisie). Appelé par les indigènes *Ikan batu*, il appartient à l'espèce décrite par Cantor sous le nom de *Crenidens sarissophorus*⁽¹⁾, pour laquelle M. Günther a formé le genre *Proteracanthus*, qu'il place avec les Sparidés.

Or, dans la figure de Cantor, il est bien indiqué que le quatrième rayon dur de la dorsale est prolongé, d'ailleurs sans épaissements ni renflements notables, mais les rayons de l'anale ne présentent aucune augmentation spéciale dans la longueur ou le volume. De même, ni Bleeker dans son Atlas, ni M. Günther dans son Catalogue ne signalent rien de particulier à l'anale.

⁽¹⁾ *Catalogue of Malayan Fishes. Journ. Asiatic Soc. Bengal. Vol. XVIII (2), 1849, p. 981.*

Dans l'unique individu de la collection du Muséum possédé avant celui-là l'aiguillon dorsal est seul prolongé. La longueur totale étant de 145 millimètres, le quatrième rayon de la dorsale a 42 millimètres, le deuxième de l'anale 17 millimètres.

Or, dans l'exemplaire en question, non seulement le quatrième rayon (non compris le rayon couché) de la dorsale est acéré, allongé avec deux renflements plus ou moins nets et une cannelure postérieure bien marquée, mais la deuxième épine de l'anale, qui devrait normalement être à peine plus développée que la troisième, est aussi longue que la quatrième de la dorsale, de forme à peu près semblable avec trois renflements et la même cannelure ; couchée, elle s'étend jusqu'à la caudale. Cette anomalie est probablement en partie attribuable à l'âge.

Voici les diverses mesures observées sur l'individu :

N° 99-165. Coll. Mus.

Longueur totale.....	244 millim.
Dorsale. { Rayon III.....	26
{ — IV.....	72
{ — V.....	28
Anale.. { Rayon I.....	11
{ — II.....	71
{ — III.....	19

REVISION DES EXEMPLAIRES DU GENRE CTENOPOMA DE LA COLLECTION
DU MUSÉUM ET DESCRIPTION DE TROIS ESPÈCES NOUVELLES,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Dans l'intéressante famille des Labyrinthicées, le genre *Ctenopoma* appartenant exclusivement à l'Afrique représente dans ce continent le genre *Anabas* des parties méridionales et orientales de l'Asie.

Établi en 1844 par Peters pour un Poisson venant de l'Afrique orientale, *Ctenopoma multispine* de Quellimane, il a vu ses espèces considérablement augmenter depuis cette époque. En 1861, en effet, M. Günther décrivait *C. microlepidotum* du cap de Bonne-Espérance et, en 1864, *C. Petherici* du Haut-Nil qu'en 1867 il signalait aussi au Gabon. C'est surtout dans cette dernière région, au Congo et dans les cours d'eau de l'Afrique équatoriale qui se jettent dans l'Atlantique que les espèces paraissent les plus abondantes et les plus variées. Toutes celles signalées depuis par les auteurs et celles décrites dans cette note en proviennent. C'est ainsi qu'en 1875, Reichenow nomme *C. nigropannosum*, de Loango, qu'en 1886, M. Tho-



Pellegrin, Jacques. 1899. "Note sur une anomalie des rayons épineux du Cantor Proteracanthus sarissophorus." *Bulletin du Muse*

um d'histoire naturelle 5(7), 356–357.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27191>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/289732>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.